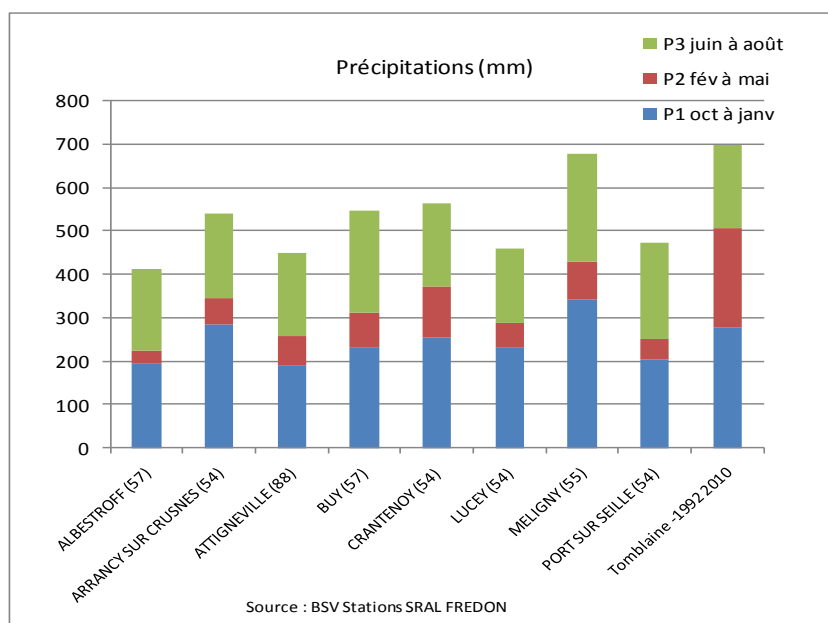


#### Bilan Agro-météo au 31 août 2011



Après une situation extrêmement déficitaire de fin d'hiver et de printemps et des températures très élevées en avril et début mai, la pluviométrie de ces derniers mois a retrouvé des niveaux moyens normaux. Ces pluies ont causé des difficultés de repousses ou de grains germés à la moisson. Elles auront été favorables à la repousse de l'herbe.

Cependant, les situations sont très hétérogènes. Les éleveurs ont dû anticiper les sorties d'animaux, les récoltes en sols superficiels ont donné des résultats bien en deçà des moyennes, plongeant des exploitations dans une année difficile, derrière une année 2009 qui avait considérablement

entamé les trésoreries.

#### Marché et production des grandes cultures : *L'année des « Grands écarts »*

La récolte 2011 des céréales évaluée à 61.9 millions de tonnes pour la France métropolitaine, serait en recul de 5.7 % par rapport à 2010.

En Lorraine, le repli est plus accentué (- 12.6 %) : ce recul de la production est lié comme en 2010, à la baisse des rendements qui affecte toutes les céréales à l'exception du maïs grain qui enregistre, avec un rendement de 90 q/ha, une hausse de 8.5 % de son rendement en région.

La production d'oléagineux est en hausse de 9.6 % en France (effets surface et rendement conjugués). En Lorraine, l'augmentation des surfaces étant plus limitée (+1.4 %), la hausse est contenue à + 4.8 %.

La production de protéagineux dont les superficies avaient presque doublé au plan national en 2010 (effet « Bilan de santé ») est en repli de 30 % pour les surfaces et de 37 % en volume compte tenu de la baisse des rendements.

En Lorraine, les superficies se maintiennent grâce au pois protéagineux (+22 % en surface). La production est en recul de 22 % en raison de la chute des rendements observée localement et au plan national.



France métropolitaine	RECOLTE 2010 (1)			RECOLTE 2011 (2)			Evolution 11/10 Superficie	Evolution 11/10 Rend.	Evolution 11/10 Production
	Cultures	Superficie (1000 ha)	Rend (q/ha ou % sucre)	Production (1000 t)	Superficie (1000 ha)	Rend (q/ha ou % sucre)			
<b>Céréales</b>	<b>9 263,5</b>	<b>70,9</b>	<b>65 668,6</b>	<b>9 207,9</b>	<b>67,2</b>	<b>61 901,9</b>	<b>-0,6%</b>	<b>-5,2%</b>	<b>-5,7%</b>
Blé tendre	4 921,7	72,4	35 655,1	5 013,8	66,8	33 475,9	1,9%	-7,8%	-6,1%
Blé tendre d'hiver	4 908,6	72,5	35 569,3	5 002,2	66,8	33 407,8	1,9%	-7,8%	-6,1%
Blé tendre de printemps	13,1	65,6	85,8	11,7	58,4	68,1	-10,8%	-11,0%	-20,6%
Blé dur	505,1	50,5	2 552,4	416,1	47,7	1 985,8			
Blé dur d'hiver	493,4	50,6	2 498,3	410,2	47,7	1 955,9			
Blé dur de printemps	11,7	46,1	54,0	5,9	50,4	29,9			
Seigle	29,5	51,2	151,0	28,2	45,4	128,0	-4,4%	-11,4%	-15,3%
Orge	1 582,0	63,9	10 101,6	1 555,1	57,6	8 956,4	-1,7%	-9,8%	-11,3%
Orge d'hiver	1 162,9	65,0	7 561,3	1 064,9	60,7	6 460,8	-8,4%	-6,7%	-14,6%
Orge de printemps	419,1	60,6	2 540,3	490,2	50,9	2 495,6	17,0%	-16,0%	-1,8%
Avoine	98,4	45,6	448,2	85,6	42,0	359,9	-13,0%	-7,7%	-19,7%
Avoine d'hiver	58,9	46,1	271,5	52,2	43,6	227,5			
Avoine de printemps	39,5	44,8	176,7	33,4	39,6	132,3	-15,3%	-11,6%	-25,1%
Maïs grain	1 531,6	90,0	13 788,7	1 510,8	93,5	14 132,1	-1,4%	3,9%	2,5%
dont maïs grain irrigué	626,5	104,1	6 519,4	624,5	104,4	6 520,9			
Maïs semences	50,8	36,6	186,0	54,0	36,8	198,5			
Sorgho	51,9	55,1	285,9	44,7	58,6	262,1			
Triticale	382,3	53,9	2 059,4	392,4	50,3	1 975,2	2,7%	-6,6%	-4,1%
Autres céréales	89,0	36,7	326,8	85,9	36,6	314,5	-3,5%	-0,3%	-3,8%
Riz	21,2	53,6	113,6	21,3	53,2	113,5			
<b>Oléagineux</b>	<b>2 238,3</b>	<b>29,7</b>	<b>6 647,9</b>	<b>2 359,8</b>	<b>30,9</b>	<b>7 287,1</b>	<b>5,4%</b>	<b>4,0%</b>	<b>9,6%</b>
Colza	1 465,2	32,9	4 815,2	1 554,1	33,8	5 258,4	6,1%	3,0%	9,2%
Colza d'hiver	1 459,4	32,9	4 798,5	1 550,0	33,8	5 246,1			
Colza de printemps	5,8	28,8	16,8	4,1	30,0	12,2	-30,0%	4,3%	-27,0%
Tournesol	694,9	23,6	1 640,8	739,0	25,1	1 857,6	6,3%	6,5%	13,2%
Soja	50,9	27,5	140,1	42,0	28,7	120,4	-17,5%	4,2%	-14,0%



Cultures	Superficie (1000 ha)	Rend (q/ha ou % sucre)	Production (1000 t)	Superficie (1000 ha)	Rend (q/ha ou % sucre)	Production (1000 t)	Evolution 11/10 Superficie	Evolution 11/10 Rendt.	Evolution 11/10 Production
Autres oléagineux	27,2	19,0	51,8	24,7	20,5	50,7	-9,1%	7,8%	-2,0%
<b>Protéagineux</b>	<b>404,4</b>	<b>39,5</b>	<b>1 596,8</b>	<b>283,9</b>	<b>35,1</b>	<b>996,1</b>	-29,8%	-11,2%	-37,6%
Féveroles (et fèves)	151,1	32,0	484,2	90,8	35,2	319,6	-39,9%	9,8%	-34,0%
Pois protéagineux	246,8	44,4	1 096,3	189,3	35,3	668,0	<b>-23,3%</b>	<b>-20,6%</b>	<b>-39,1%</b>
Lupin doux	6,5	25,1	16,2	3,8	22,1	8,4	<b>-41,4%</b>	<b>-11,7%</b>	<b>-48,2%</b>
Betteraves industrielles	383,1	831,1	31 838,3	391,3	886,5	34 694,9	<b>2,2%</b>	<b>6,7%</b>	<b>9,0%</b>
richesse en sucre		18,1			18,1			<b>0,0%</b>	
Plants de pomme de terre certifiés	17	274,5	455,3	17					
Dessus de plants			109,3						
Pommes de terre de féculerie	20,0	495,8	991,6	20,1	507,7	1 020,4			
Pommes de terre de conservation et demi-saison	113,9	430,6	4 903,5	126,5	440,9	5 577,3	<b>11,1%</b>	<b>2,4%</b>	<b>13,7%</b>
Maïs fourrage	1 438,8	115,5	16 615,7	1 447,9	126,4	18 293,9	<b>0,6%</b>	<b>9,4%</b>	<b>10,1%</b>
Jachères	643,5			569,4			<b>-11,5%</b>		

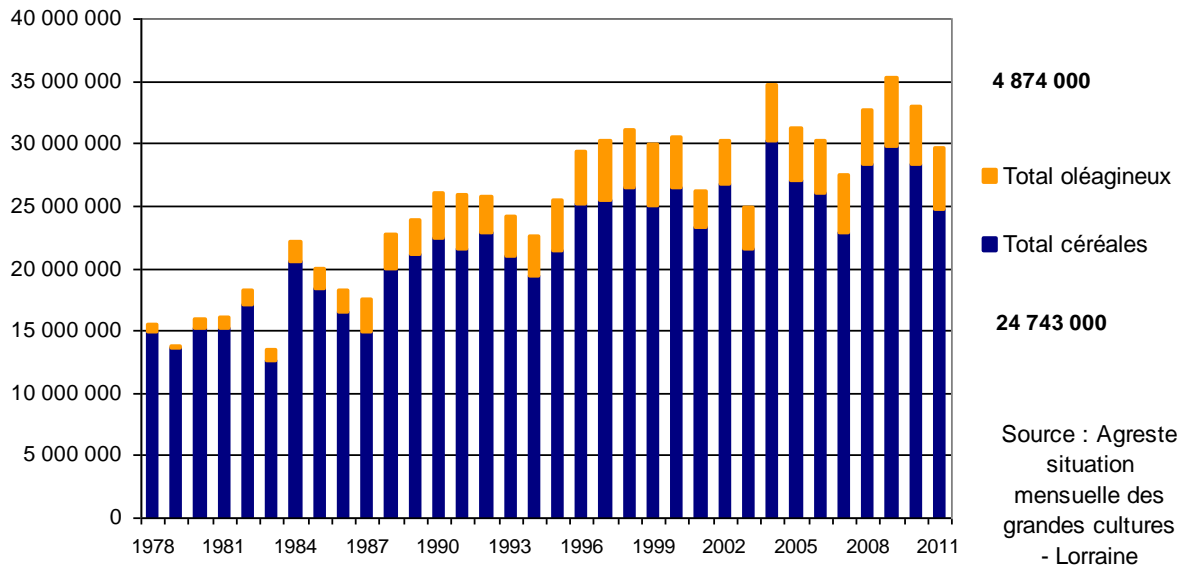
(1) Statistique Agricole Annuelle semi-définitive 2010. Agreste.

(2) Situation mensuelle au 1er septembre 2011 - Agreste.

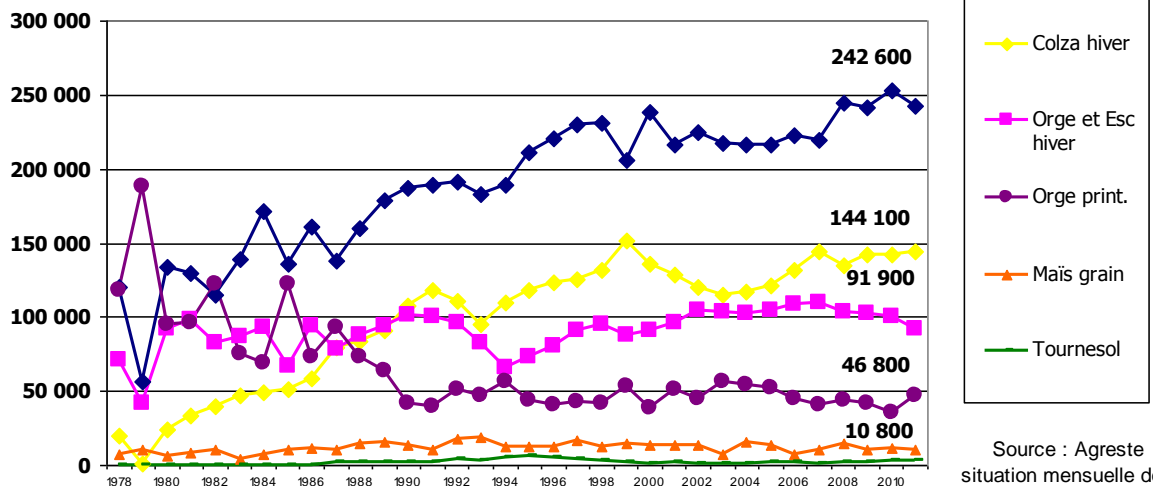


En Lorraine, la production cumulée des grandes cultures avait atteint un niveau record en 2009 dépassant celui de l'année 2004. 2010 et 2011 s'inscrivent en repli par rapport à ces niveaux. La production de céréales est repassée sous la barre des 25 millions de quintaux.

**Progression de la production lorraine de céréales et d'oléagineux (q)**



**Evolution des surfaces lorraines en céréales et oléagineux (ha)**



Les événements climatiques du printemps 2011 ont pénalisé les rendements des céréales à paille avec des situations très contrastées où la moyenne n'a plus vraiment de signification compte tenu de l'importance des écarts.

D'un point de vue qualitatif, la variabilité des résultats est à mettre en avant (sur une échelle de 1 à 4 entre les différentes parcelles en fonction du type de sol et de la quantité de pluie, aléatoire mais toujours faible en moyenne).

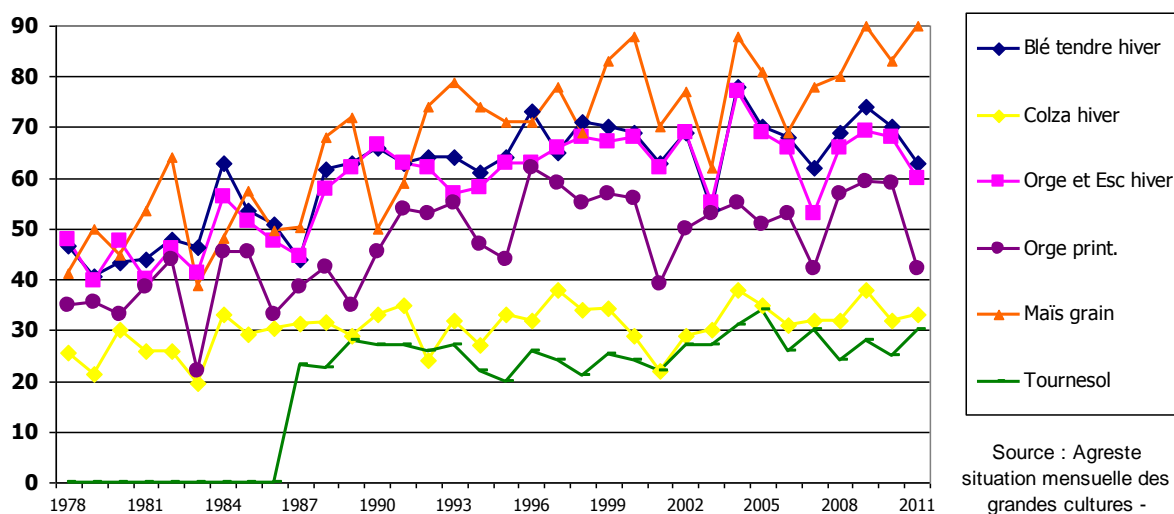


Globalement, la qualité n'est pas mauvaise même si la récolte a été réalisée à des taux d'humidité plus élevés.

Seules les orges de printemps, connaissent un taux de protéines élevé et ont été difficiles à récolter (présence de verdillons). Les sols profonds ont pu compenser les pertes entrevues fin mai grâce à une compensation « hors norme » des dernières composantes de rendement (nb grains/épi et PMG).

En sol superficiel, le retour de la pluie a été trop tardif.

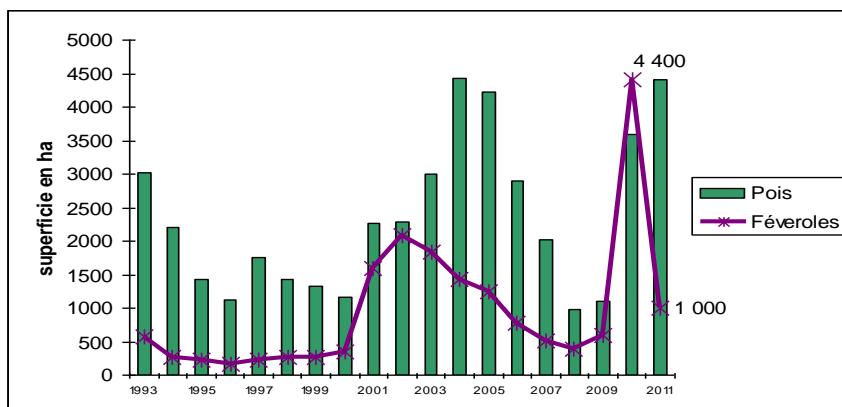
### Evolution des rendements des céréales et oléagineux en Lorraine



Sur une plus longue période, on constate néanmoins un plafonnement des rendements des grandes cultures depuis le milieu de la décennie « 90 ».

C'est une tendance générale qui affecte sur le fond, l'évolution de la production des grandes cultures dans un contexte de demande croissante et de tension sur les marchés internationaux.

### Evolution des surfaces de protéagineux en Lorraine





Source : Agreste – situation mensuelle des grandes cultures

41 - Lorraine	RECOLTE 2010 (1)			RECOLTE 2011 (2)			Evolution 11/10 Superficie	Evolution 11/10 Rend.	Evolution 11/10 Production
	Cultures	Superficie (1000 ha)	Rend, (q/ha ou % sucre)	Production (1000 t)	Superficie (1000 ha)	Rend, (q/ha ou % sucre)			
<b>Céréales</b>	<b>418,8</b>	<b>67,6</b>	<b>2 830,9</b>	<b>413,0</b>	<b>59,9</b>	<b>2 474,3</b>	<b>-1,4%</b>	<b>-11,4%</b>	<b>-12,6%</b>
Blé tendre	252,7	69,7	1 760,4	243,4	63,1	1 534,6	-3,7%	-9,5%	-12,8%
Blé tendre d'hiver	252,0	69,7	1 755,9	242,6	63,1	1 530,0	-3,7%	-9,5%	-12,9%
Blé tendre de printemps	0,7	67,6	4,5	0,8	60,0	4,6	14,9%	-11,3%	2,0%
Blé dur	0,3	50,0	1,3						
Blé dur d'hiver	0,2	50,0	1,0						
Blé dur de printemps	0,1	50,0	0,3						
Seigle	0,7	49,6	3,5	0,8	50,0	4,0	12,9%	0,9%	13,8%
Orge	136,0	64,4	876,3	138,6	53,9	747,7	1,9%	-16,3%	-14,7%
Orge d'hiver	100,2	66,3	663,9	91,9	60,0	551,1	-8,3%	-9,4%	-17,0%
Orge de printemps	35,8	59,4	212,5	46,8	42,1	196,6	30,7%	-29,2%	-7,5%
Avoine	3,3	43,5	14,5	3,4	30,2	10,4	3,5%	-30,5%	-28,1%
Avoine d'hiver	0,4	43,1	1,7	0,4	30,0	1,3			
Avoine de printemps	2,9	43,5	12,8	3,0	30,2	9,1	2,4%	-30,5%	-28,9%
Maïs grain	11,7	82,9	97,1	10,8	90,0	97,5	-7,4%	8,5%	0,5%
dont maïs grain irrigué									
Maïs semences									
Sorgho	0,4	55,9	2,0	0,8	50,0	3,9			
Triticale	13,1	55,9	72,9	14,6	50,2	73,0	11,5%	-10,2%	0,1%
Autres céréales	0,8	39,5	3,0	0,7	50,0	3,3	-13,3%	26,7%	9,8%
Riz									
<b>Oléagineux</b>	<b>145,5</b>	<b>32,0</b>	<b>465,0</b>	<b>147,6</b>	<b>33,0</b>	<b>487,4</b>	<b>1,4%</b>	<b>3,3%</b>	<b>4,8%</b>
Colza	142,5	32,1	457,6	144,4	33,1	477,9	1,3%	3,0%	4,4%
Colza d'hiver	142,3	32,1	457,3	144,1	33,1	477,0			
Colza de printemps	0,1	30,0	0,3	0,3	32,1	0,9	145,5%	6,9%	162,4%
Tournesol	2,8	24,5	6,9	2,9	30,0	8,7	3,6%	22,4%	26,7%
Soja				0,0	27,0	0,1			



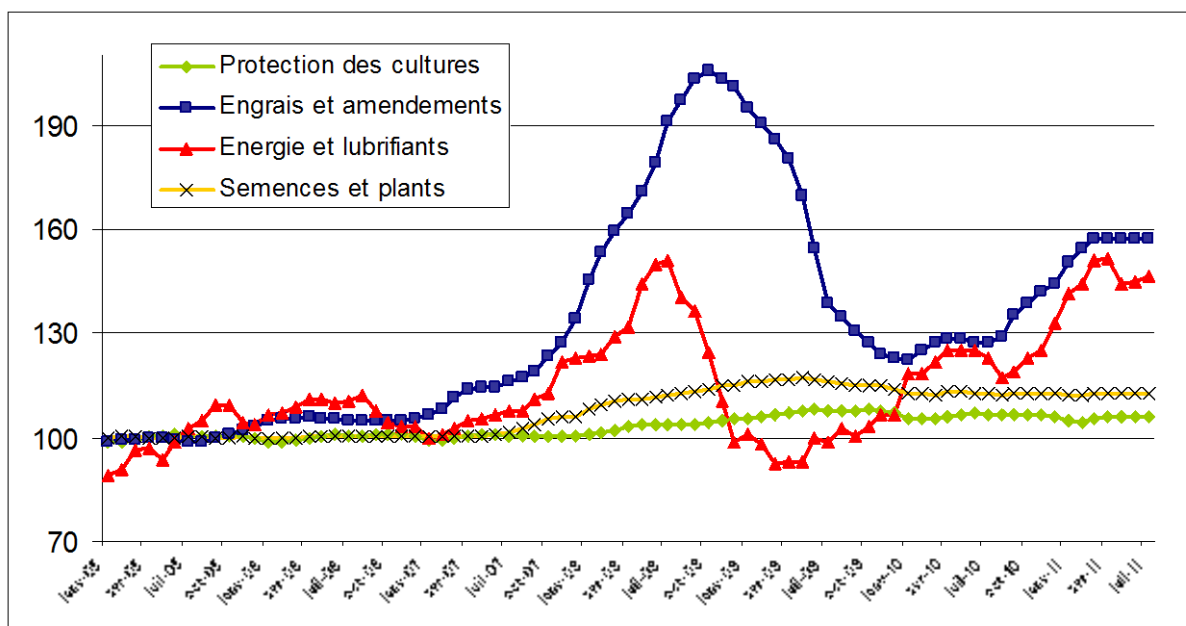
41 - Lorraine	RECOLTE 2010 (1)			RECOLTE 2011 (2)			Evolution 11/10 Superficie	Evolution 11/10 Rend.	Evolution 11/10 Production
	Cultures	Superficie (1000 ha)	Rend, (q/ha ou % sucre)	Production (1000 t)	Superficie (1000 ha)	Rend, (q/ha ou % sucre)			
Autres oléagineux	0,2	20,0	0,5	0,3	26,7	0,7	14,9%	33,3%	53,2%
<b>Protéagineux</b>	<b>5,3</b>	<b>40,6</b>	<b>21,6</b>	<b>5,4</b>	<b>31,3</b>	<b>16,9</b>	1,7%	-23,1%	-21,7%
Féveroles (et fèves)	1,7	33,5	5,7	1,0	27,2	2,8	-39,1%	-18,8%	-50,5%
Pois protéagineux	3,6	44,1	15,8	4,4	32,2	14,1	<b>21,7%</b>	<b>-27,0%</b>	<b>-11,1%</b>
Lupin doux	0,0	25,0	0,1						
Betteraves industrielles	0,2	750,3	11,6	0,1	650,0	6,5	<b>-35,5%</b>	<b>-13,4%</b>	<b>-44,1%</b>
richesse en sucre		16,0			16,0			<b>0,0%</b>	
Plants de pomme de terre certifiés									
Dessus de plants									
Pommes de terre de féculerie									
Pommes de terre de conservation et demi-saison	0,4	286,1	10,0	0,4	300,0	10,7	<b>1,4%</b>	<b>4,8%</b>	<b>6,3%</b>
Maïs fourrage	72,0	118,9	856,1	72,6	119,8	870,0	<b>0,8%</b>	<b>0,8%</b>	<b>1,6%</b>
Jachères	7,9			5,5			<b>-30,2%</b>		

(1) Statistique Agricole Annuelle semi-définitive 2010. Agreste.

(2) Situation mensuelle au 1er septembre 2011 - Agreste.

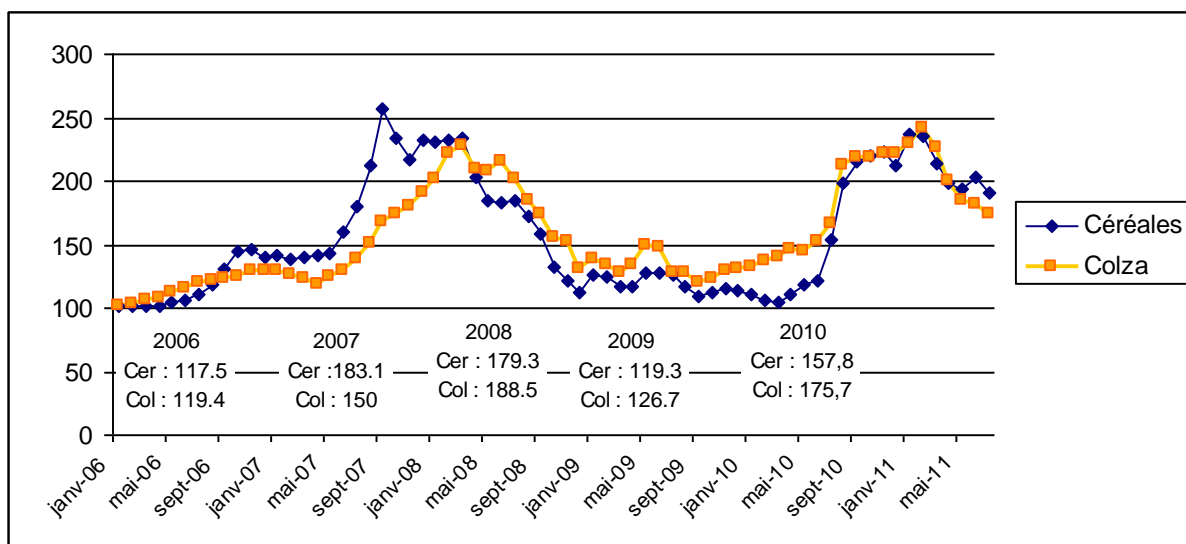


Evolution de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
IPAMPA France – indice 100 : 2005 – source Insee



Du côté des charges de production, après l'accalmie relative de 2010, les prix des consommations intermédiaires sont repartis à la hausse et tout particulièrement les engrais et l'énergie dans le même mouvement.

Evolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production  
IPPAP – France – indice 100 : 2005 – source INSEE  
Céréales et Colza

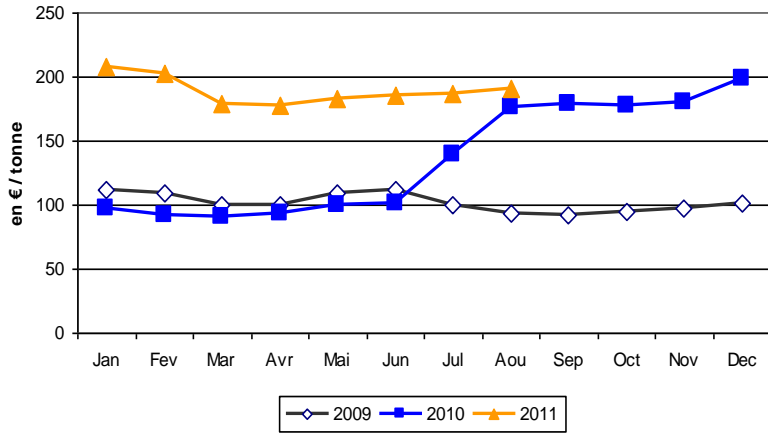


Les prix des grandes cultures sont revenus à des niveaux élevés à partir du deuxième semestre 2010. Les tensions sur les marchés et les événements climatiques ont contribué à soutenir les cours des principales productions agricoles.

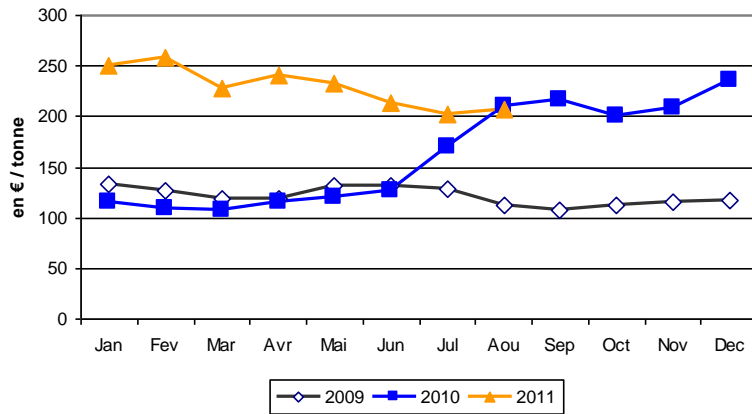


**Evolution des cotations Grandes Cultures**

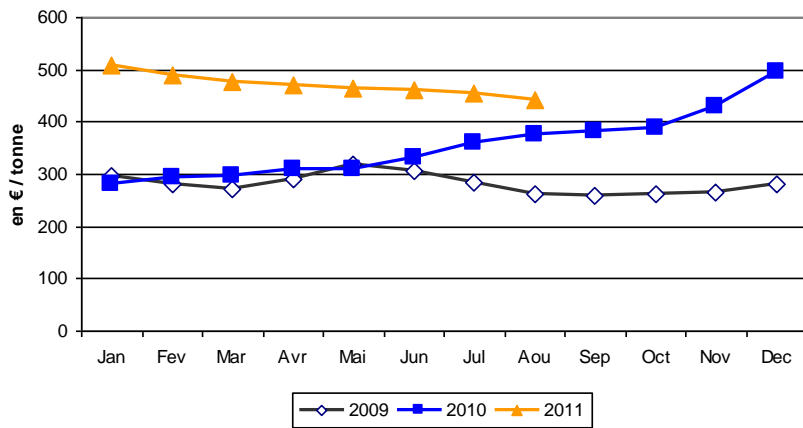
**Orge Mouture FOB Moselle**



**Blé FOB Moselle**

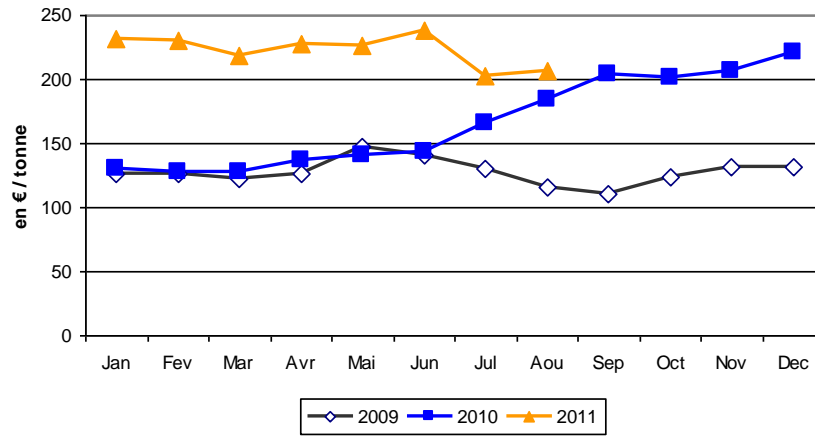


**Colza FOB Metz**





### Maïs FOB RHIN





## Conjoncture fourragère

### Surfaces en herbe

#### **Pas ou très peu de stock de report**

Même si la mise à l'herbe a été précoce (mi mars à début avril) grâce à des conditions météo très favorables, les stocks fourragers étaient au plus bas dans les élevages au moment de la mise à l'herbe, car les stocks réalisés en 2010 étaient faibles (mauvais rendements en première coupe).

#### **Une sécheresse printanière préjudiciable à la pousse de l'herbe**

La sécheresse importante du printemps a affecté toutes les exploitations d'élevage au niveau du pâturage et des récoltes d'herbe en première coupe. Seuls les apports d'azote très précoces (février, début mars) ont pu être valorisés au printemps. Le tallage a été peu important et l'épiaison très précoce.

**Au pâturage**, les stocks d'herbe sur pied étaient nuls courant mai. Les éleveurs ont cependant souvent évité d'offrir des surfaces supplémentaires pour préserver les surfaces destinées à la fauche. Malgré cela, le pâturage ras d'herbe de qualité a permis de bonnes croissances des animaux. La complémentation a parfois été nécessaire (paille, foin, concentrés au pâturage ou ration maïs pour les vaches laitières).

**En première coupe**, les pratiques des éleveurs sont partagées entre ceux qui ont fauché précocement (fin avril à mi-mai) pour garantir la qualité des fourrages et assurer une bonne repousse en cas de pluie et ceux qui ont attendu pour essayer de gagner du volume. Les rendements ont été faibles aussi bien en ensilage qu'en foin (1,5 à 2,5 t MS/ha). Le retour de la pluie fin juin et en juillet a compliqué la fin des foins, qui pour certains n'ont été récoltés que tardivement en juillet (qualité moindre, bonifiée malgré tout par les repousses).

Cette situation particulière a conduit à d'importants déficits de rendements en première coupe. La baisse se situe en moyenne entre -30 et -50 % par rapport à une année normale avec des situations contrastées (-10% à -60%) selon les dates de fauches, passages d'orages, types des sols, date de fertilisation...

#### **Un été pluvieux très favorable aux repousses**

A partir de mi juin, le retour des pluies qui s'est poursuivi en juillet et début août a favorisé de bonnes repousses et a permis d'envisager sereinement la poursuite de la saison de pâturage.

Les éleveurs récoltent actuellement des regains plus abondants que d'habitude (2 T MS/ha). Néanmoins, la compensation du déficit constaté en première coupe ne sera que partielle... Il devrait encore manquer 20 à 30 % de stocks d'herbe, après la 2<sup>ème</sup> coupe, soit environ 1,5 t de MS sur l'équivalent de la moitié des surfaces en herbe des exploitations (50 % de fauche).



## Maïs ensilage

### **Hétérogénéité à prévoir mais en général les rendements et la qualité seront au rendez vous**

Les maïs ont également souffert de la sécheresse, en particulier ceux semés tardivement et ceux implantés dans des sols séchant. Certaines parcelles ont connu des problèmes de levée. Dans les sols profonds, la pousse a été ralentie au printemps.

Avec le retour des pluies, on a assisté à une explosion de la pousse du maïs et un rattrapage s'est souvent opéré. Les premiers ensilages ont été réalisés dès début septembre et sont en cours. Au final, malgré une certaine hétérogénéité, les rendements devraient être en général moyens (parcelles qui ont eu des difficultés au printemps) à très bons (sols profonds bien implantés).

Certains éleveurs qui ont des déficits fourragers importants ensileront davantage de surfaces en maïs lorsque c'est possible (surfaces destinées au maïs grain de l'exploitation ou achat de maïs sur pied à d'autres agriculteurs)

## Paille

### **Des rendements plus faibles qu'en année moyenne mais meilleurs qu'attendus**

Les céréales ont donné des rendements en paille plutôt inférieurs à une année moyenne, mais meilleurs qu'attendus. Les moissons tardives, rendues difficiles par les épisodes pluvieux, ont également compliqué la récolte des pailles.

On a assisté à une tension forte sur le marché de la paille et les prix ont nettement augmenté. Néanmoins, la mobilisation des éleveurs et des céréaliers a permis de répondre aux besoins supplémentaires en paille.

En effet, certains éleveurs prévoient d'incorporer de la paille dans l'alimentation des animaux durant l'hiver pour faire face au déficit fourrager (vaches gestantes, élèves de 2 ans). Attention toutefois au choix des pailles destinées à l'alimentation (risque de paille de mauvaise qualité).

## Cultures dérobées

### **Beaucoup d'hectares semés mais avec des échecs de culture ou des récoltes limitées.**

Pour trouver des fourrages supplémentaires afin de compenser les mauvaises récoltes en première coupe, l'implantation de dérobées a été testée par de nombreux éleveurs après la moisson (derrière colza et escourgeon), avec plus ou moins de réussite (technique d'implantation pas toujours bien maîtrisée, problème de densité, de date de semis, mauvais choix des espèces, rémanence phytos...). La moisson tardive des autres cultures a empêché certaines implantations initialement prévues. Il faut encore attendre pour connaître plus généralement les rendements récoltés sur ces surfaces mais elles devraient être de fait assez limitées (au plus 2 TMS/ha).

**L'année fourragère 2011 est donc particulièrement compliquée pour les éleveurs. La sécheresse impactera les résultats économiques des exploitations d'élevage (achat de paille, concentrés, coproduits, maïs sur pied, semis de dérobées...). Les systèmes herbagers sont les plus touchés par le déficit fourrager et les surcoûts engendrés par l'achat de paille et autres fourrages.**

Source : réseaux d'Élevage, Chambres d'agriculture et Institut de l'Élevage



## Marché et production laitière

### ***Au niveau mondial : dynamisme de l'Océanie des Amériques et de l'Europe***

Stimulée par de meilleures conditions climatiques et des prix du lait élevés, la production laitière mondiale repart à la hausse en Océanie (Nouvelle Zélande, Australie) aux USA, en Amérique du sud et dans l'UE.

En revanche, la production recule dans la zone CEI (Russie, Ukraine, Biélorussie) et au Japon compte-tenu des événements défavorables subis.

Les exportations, en particulier en produits industriels (poudres, certains fromages) des USA et de l'UE ont confirmé leur dynamisme.

### ***Au niveau européen collecte en hausse***

La collecte européenne est en hausse (+2.4%) entre le 1<sup>er</sup> semestre 2011 et le 1<sup>er</sup> semestre 2010, le fléchissement pendant le printemps étant compensé par une reprise sensible au 3<sup>e</sup> trimestre dans les pays d'Europe du Nord et de l'Ouest. Malgré la meilleure conjoncture, les éleveurs, en Europe de l'Est continuent à réduire leur production.

Les exportations européennes vers les pays tiers, moins concurrencées par l'Océanie, sont à la hausse (+ 34 % en poudre maigre, + 4 % en fromages) sur le 1<sup>er</sup> semestre 2011

### ***En France : Collecte abondante au 1<sup>er</sup> semestre***

La campagne 2010/2011 a connu une collecte en nette reprise cet hiver (+ 6.6% au 1<sup>er</sup> trimestre) et se termine par une sous-réalisation en réduction sensible.

Au printemps, la reprise de la collecte a fléchi en lien avec la sécheresse, mais en juillet le retour des pluies a fait remonter la collecte (+ 7.9%) atténuant largement le creux habituel de l'été.

Au 2<sup>ème</sup> trimestre, la collecte progresse tout de même de près de 5 % par rapport à 2010.

Les producteurs, encouragés fin 2010-début 2011, par les attributions supplémentaires et les meilleures perspectives de prix ont cherché à maximiser leur volume à livrer. Cependant, la sécheresse du printemps et la hausse des prix des aliments, ont pu en freiner l'ampleur.

Le cheptel laitier, après, la réduction de 2.2 % constatée au 1<sup>er</sup> juin 2010 se réduit encore un peu de 0.6% au 1<sup>er</sup> juin 2011.

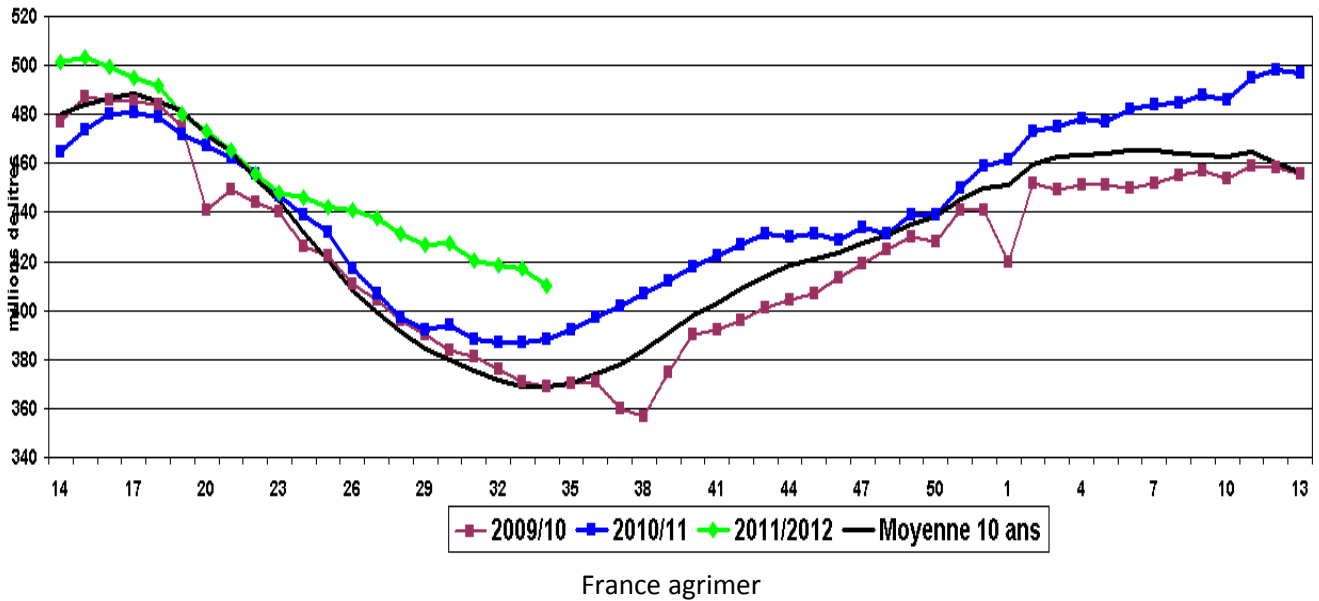
Le prix du lait en France, marque une hausse de près de 10 % au 1<sup>er</sup> semestre, et reste proche du prix de nos principaux partenaires européens (Allemagne).

Les échanges communautaires de fromage sont aujourd'hui plus favorables à la France : nos expéditions vers les pays de l'UE ont progressé de 10% au 1<sup>er</sup> semestre et les arrivages ont régressé de 3 %.

Avec un peu plus de 73 000 livreurs en avril 2011, la concentration des élevages laitiers se poursuit .



Collecte France 2009, 2010, 2011 35 e semaine

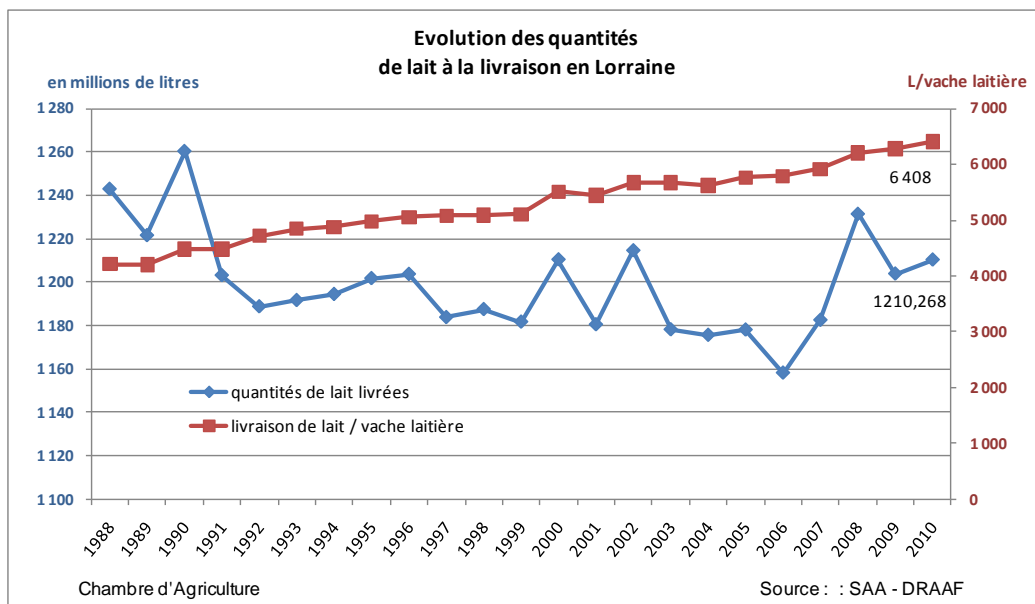


### Consommation des ménages français

Sur les 7 premiers mois de 2011, la consommation de produits laitiers par les ménages français se maintient difficilement (+0 %), les produits ultra-frais et la crème restant les plus dynamiques (+ 1.3 % et +2,3%). Stagnation en fromages (+0.1%), malgré une hausse limitée des prix au détail (+1.3 % pour les fromages).

### En Lorraine : des livraisons largement en hausse dès janvier

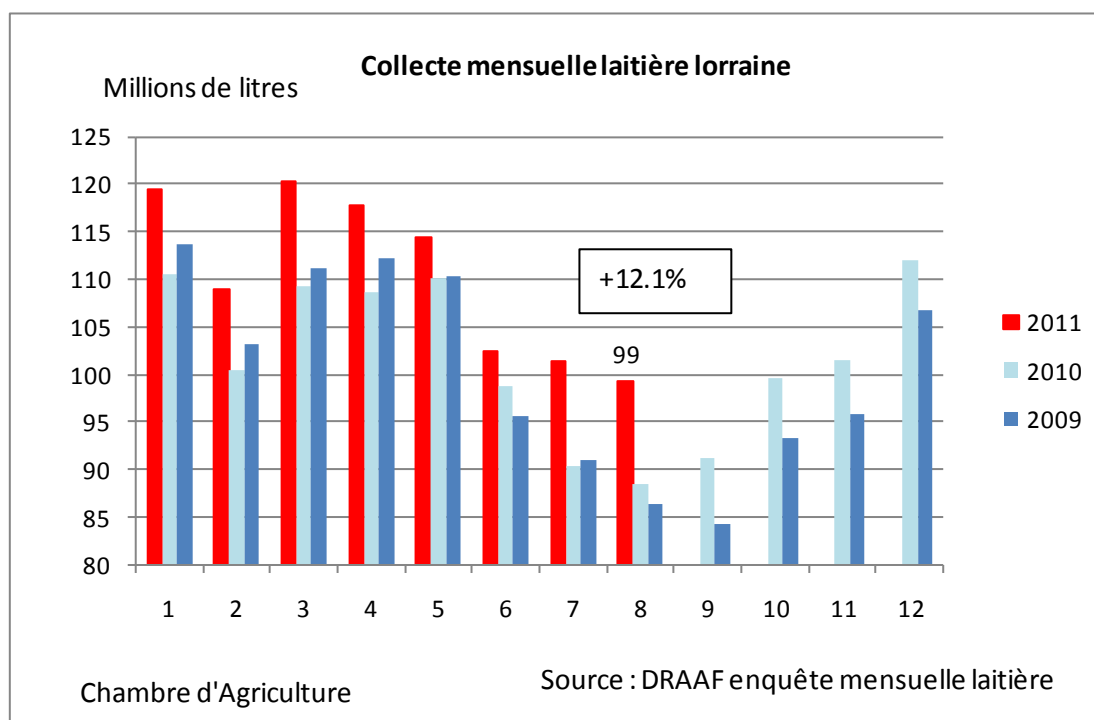
En année civile, les livraisons 2010 marquent un retour à la hausse de la production (+0.5%). La campagne 2009/2010 totalise 12 493 808 hl, en hausse de 4.5% par rapport à la campagne précédente.





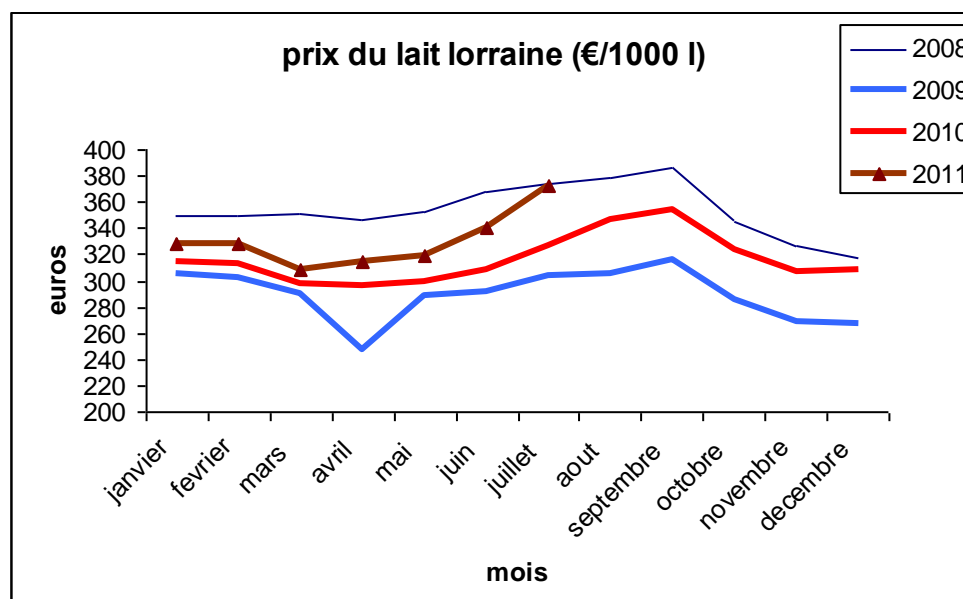
En 2011, la hausse amorcée dès l'automne 2010 s'accélère dès janvier, après un ralentissement en mai et juin, elle repart de plus belle en juillet et août (+12%).

Au total, sur les 8 mois de 2011, la hausse est de plus de 8 % par rapport à la même période 2010



**Prix du lait : un redressement qui se poursuit**

Avec un prix moyen autour de 0.319 €/l, la campagne 2010/2011 marque un sensible redressement après l'année la plus basse de la décennie. Cette amélioration se poursuit en 2011, et la hausse est d'environ 6 % sur le 1<sup>er</sup> semestre, elle devrait se poursuivre sur une bonne partie du second semestre.





## Des charges : au niveau le plus élevé

Charges au niveau le plus élevé, notamment sous l'effet d'un coût de l'aliment qui reste soutenu, d'un coût de l'énergie élevé, et de prix de l'engrais encore élevé.

Juillet 2011	Variation sur 1 an (%)
Lait de vaches Indice général	8.1
Dont consommation courante	10.2
> dont aliment acheté (20%)	14.2
>dont énergie (7.7%)	24.3

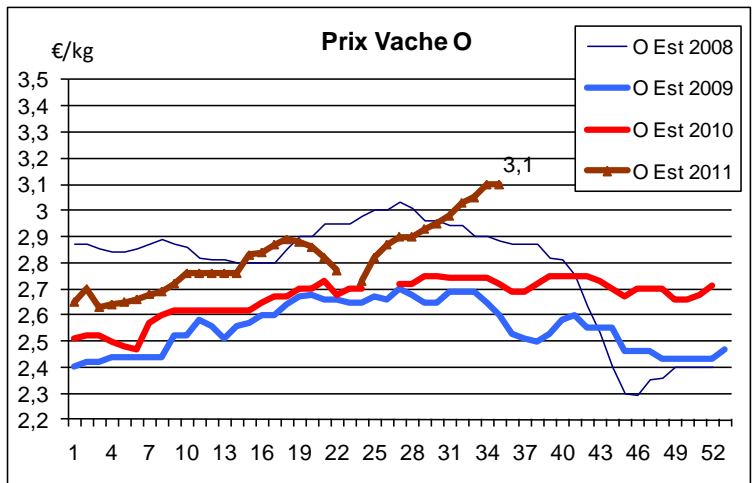
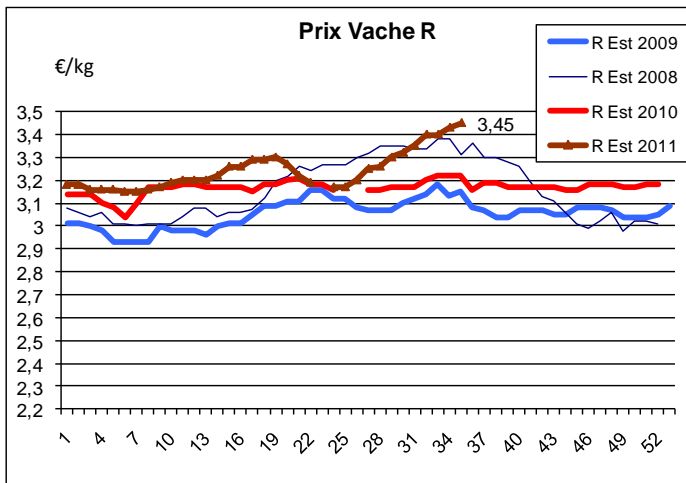
NB : l'Indice général couvre 65 à 80% des charges totales. Ne sont pas intégrés : travaux par tiers, fermages, impôts et taxes, frais de personnel, 1 partie des assurances, charges sociales et frais financiers

Source : Institut de l'Élevage

## Marchés et production de viande bovine

### Marché de la viande bovine

#### Femelles

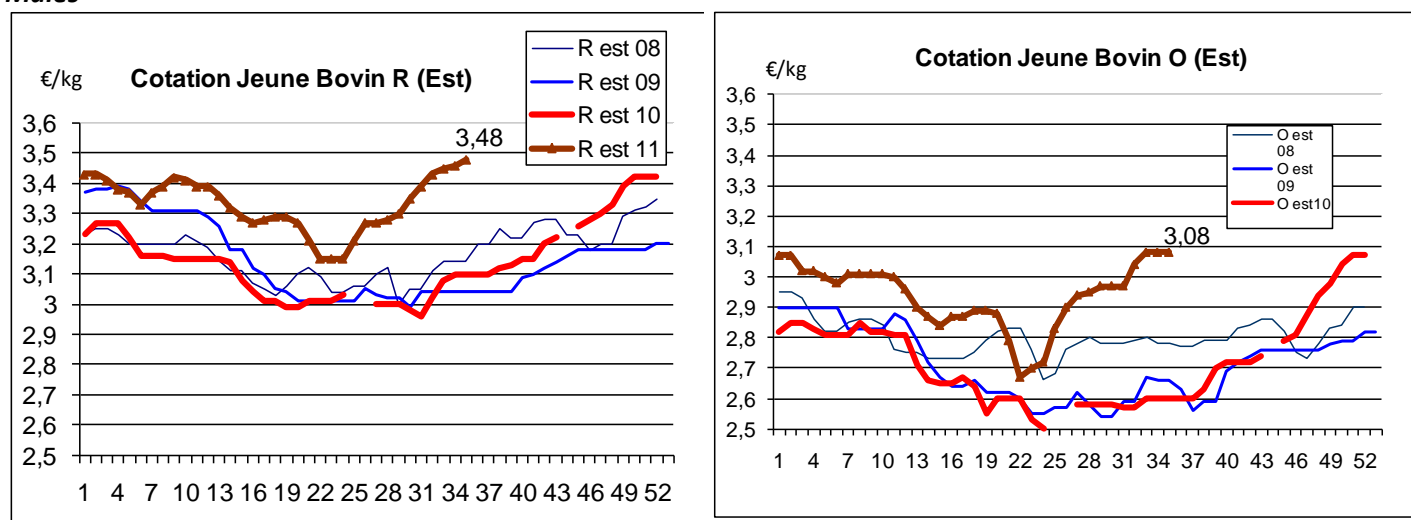


Source des cotations Est : FranceAgriMer Région Est (Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace) en €/kg de viande nette entrée abattoir et pour l'état d'engraissement 3

Les cotations des femelles connaissent des niveaux encore jamais atteints depuis le passage à l'€. L'appel des pays tiers, des importations limitées, la demande allemande (qui rencontre une offre intérieure moindre en vaches laitières compte-tenu de la bonne conjoncture laitière) participent à cette situation. Le secteur allaitant a réajusté son cheptel, les abattages de vaches ont été soutenus, encouragés par des prix à la hausse, mais aussi par un manque de trésorerie, et des difficultés de déficit fourrager.



## Mâles



Source des cotations Est : FranceAgriMer Région Est (Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace)

Les marchés export sont dynamiques (explosion de la demande des pays du sud-Margheb, Liban- et turc, offre européenne réduite).

Broutards : En raison de faibles disponibilités en France et de la demande export, le cours des broutards s'est bien maintenu.

### Evolution des charges en viande bovine : indice Prix d'Achat des Moyens de Productions Agricole (IPAMPA) Viande bovine 12.7% sur long terme (décembre 2009 à juillet 2011)

Evolution de déc 09 à juil 11	Poids	Evolution sur 7 mois 2010/2011
IPAMPA Viande bovine	100 %	<b>+10.2%</b> Montée en flèche depuis déc. dernier Avec un maximum atteint cet été au niveau le + extrême précédemment connu (été 2008)
<b>Consommation intermédiaire</b>	<b>71%</b>	<b>+13.3%</b>
<b>Aliments achetés</b>	<b>18 %</b>	<b>+23%</b>
Frais généraux	11%	+2.5%
Investissements	29%	+1.8%
Matériels	22%	+1.4%

Source : Institut de l'Elevage

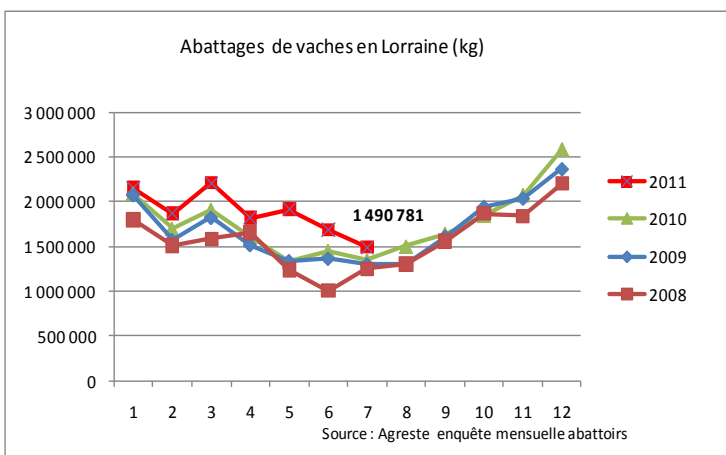
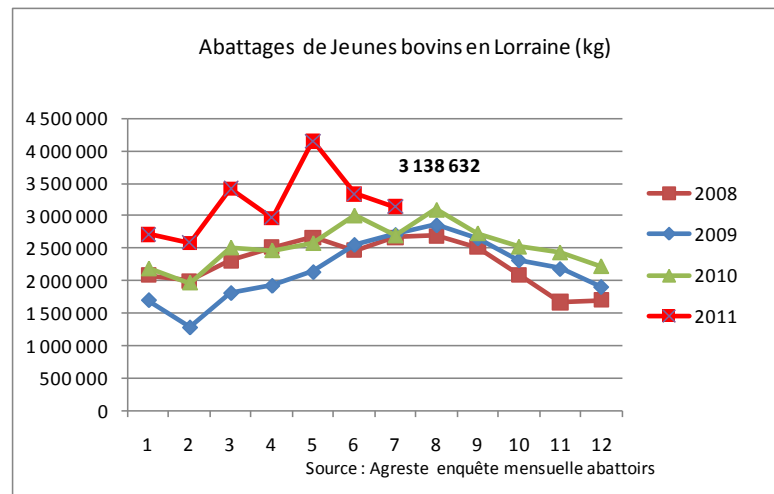
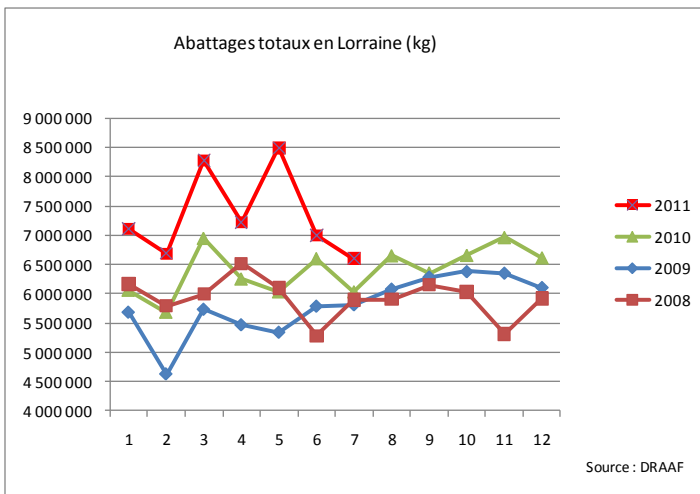
### Evolution des abattages en Lorraine

Les abattages lorrains sont en nette progression en bovin (+24%). En raison de la sécheresse, bien des éleveurs lorrains ont préféré vendre plus tôt et préserver les fourrages pour leur troupeau laitier. Au national, d'après la BDNI, pour les vaches, ce sont les types allaitants qui ont connu un rythme plus important d'abattage (en plus des effets de manque de fourrages et de prix élevés de l'aliment, la crainte de décapitalisation des troupeaux déjà amorcée avant sécheresse se fait ressentir au niveau national), les abattages de vaches laitières sont comparables à ceux de 2010.

En réaction à des coûts d'alimentation déjà élevés en 2010, on observe également localement des éleveurs qui élèvent moins d'animaux cherchant à retrouver des niveaux de chargement leur permettant de mieux assurer l'autonomie fourragère de leur exploitation. Enfin, davantage de mises en place ont pu être encouragées en 2010 en région.



en kg, source : DRAAF	2009	2010	2010/2009	Janv-juillet 2011	% Même période 2011/10
<b>Jeunes bovins 12/24 m</b>	<b>26 046 632</b>	<b>31 926 434</b>	<b>23%</b>	<b>22 309 573</b>	<b>+28%</b>
Bœufs	7 089 434	9 522 997	34%	7 641 170	+46%
Génisses	6 314 690	6 587 076	4%	3 797 553	-4%
<b>Vaches</b>	<b>20 273 851</b>	<b>21 126 356</b>	<b>4%</b>	<b>13 156 862</b>	<b>+15%</b>
Total bovins	62 434 719	70 421 447	13%	47 950 858	+24%
Abattages totaux (bovins ovins porcins)	69 657 387	76 859 328	10%	51 400 695	+18%



**Abattage national**



Les abattages nationaux restent soutenus (+8.5% en vaches, +5.0% en jeunes bovins). Pour les vaches, ce sont les races à viande qui connaissent un niveau élevé (+12.3% pour les races à viande, +4.6% pour les races laitières). Au niveau européen, l'abattage des vache est à +4.4%, +1.7% en Jeunes bovins. Dans ce contexte, la France se distingue par un abattage globalement particulièrement soutenu. .

Retrait de l'Allemagne par rapport à 2010 pour les abattages de vaches et à niveau légèrement moindre pour les jeunes bovins.

#### **Commerce extérieur français : une demande soutenue**

Exportations : +22.8% sur les 6 premiers mois de 2011, notamment progression vers l'Allemagne, pays tiers dont Liban, et autres pays UE.

Importations françaises : -10.5%

Solde du commerce français en viande : il reste négatif (importation > exportation) mais progresse nettement.

Sources : Douanes.

#### **Consommation de viandes des ménages en France de viandes fraîches : mauvais chiffres estivaux**

2011/2010 Cumul annuel du 27/12/10 au 07/08/11 Viandes fraîches (*)	Volume %	Prix %	Poids sur le volume total Total = 100
Bœuf	-3.5%	+3.0%	9.3
Veau	-4.1%	+1.5%	3.2
Agneau	-7.2%	+5.5%	2.7
Porc frais	-3.4%	+3.3%	9.6
Volailles et lapins frais	-0.9%	+5.3%	23.3
Charcuterie (hors saucisse fraîche à cuire)	+0.2%	+1.6%	31.2

(\*) Hors gros achats et hors viandes hâchées Source : Kantar World Panel

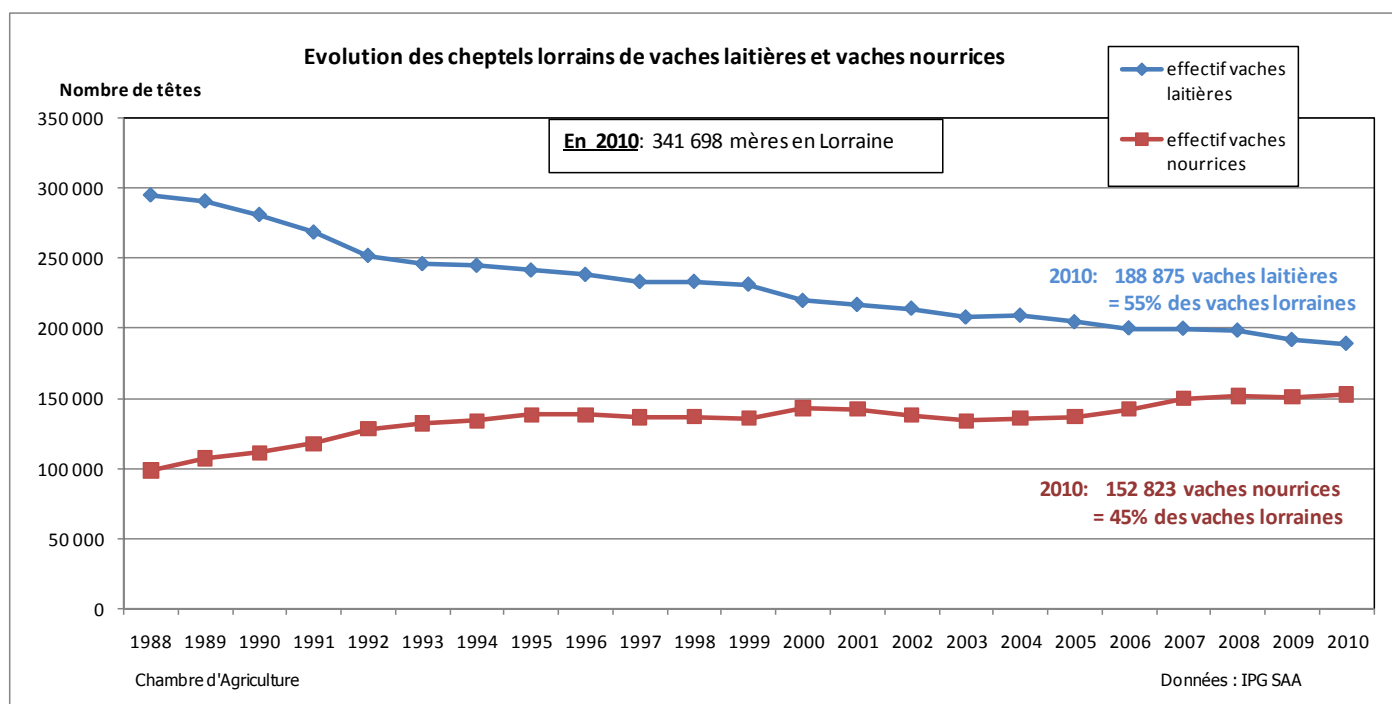
L'ensemble des viandes hors charcuterie connaît **un recul de volume de consommation**. Le hâché a subi de plein fouet un effondrement en juin consécutif au scandale E Coli. Ce recul n'est pas compensé par l'augmentation des prix à la consommation, sauf pour les volailles et charcuterie. La consommation de steaks hachés se maintient à nouveau bien.



## Evolution des cheptels mères

Compte-tenu des difficultés d'affouragement liées aux conditions de sécheresse 2011, l'évolution du cheptel allaitant pourrait connaître un léger recul.

Lorraine Source : Base IPG	2011/2010 (jusqu'en juillet) en %
Vaches laitières	-1.7 % (3000 vaches)
Vaches allaitantes	-0.1%





### Evolution du nombre de vaches laitières

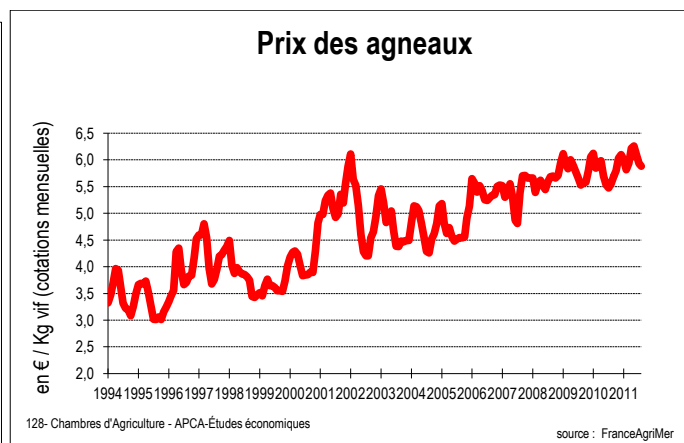
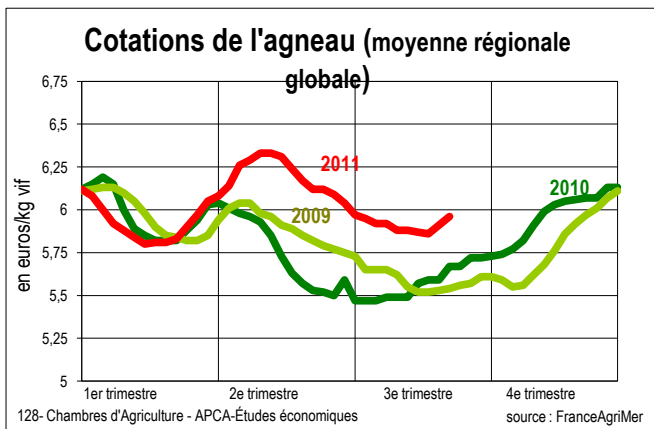
	2007	2008	2009	2010
MEURTHE ET MOSELLE	41 492	40 501	39 086	38 769
MEUSE	48 492	48 620	46 772	46 012
MOSELLE	44 967	44 353	42 448	41 801
VOSGES	64 705	64 823	63 286	62 293
LORRAINE	199 656	198 297	191 592	188 875

### Evolution du nombre de vaches nourrices

	2007	2008	2009	2010
MEURTHE ET MOSELLE	32 582	32 434	32 041	32 323
MEUSE	39 288	39 924	39 791	39 766
MOSELLE	54 142	54 602	54 376	54 998
VOSGES	23 988	24 556	24 737	25 736
LORRAINE	150 000	151 516	150 945	152 823

## Marché de la Viande ovine

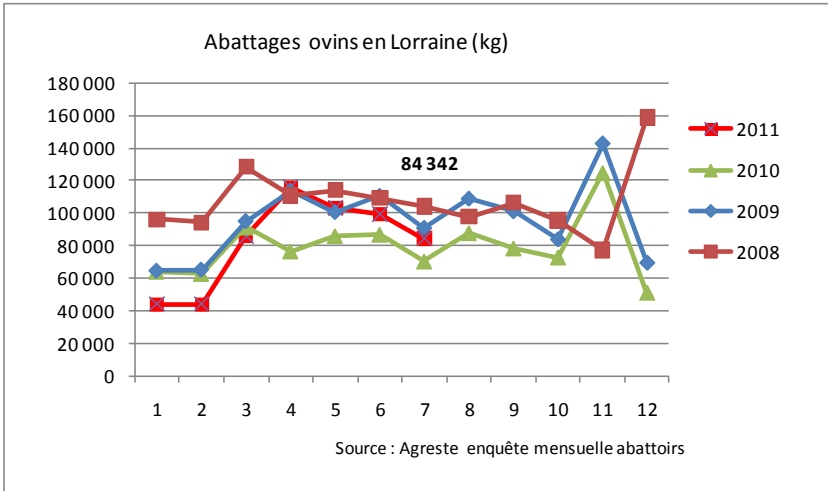
### Cotations de l'agneau



Les cotations sont déjà reparties en hausse, après un creux saisonnier limité.

### Abattages lorrains

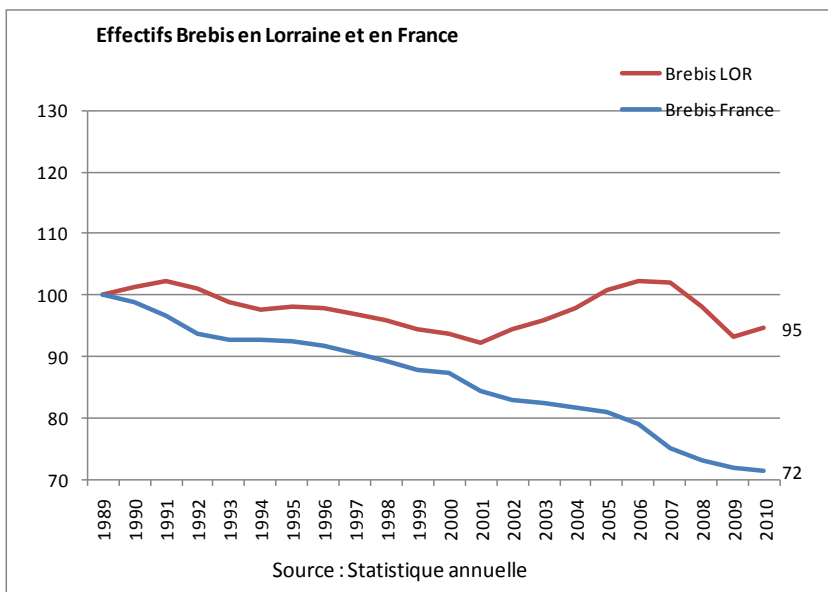
en kg, source : DRAAF	2009	2010	2010/2009	Janv-juillet 2011	% Même période 2011/10
Total ovins	1 145 412	950 839	-17%	575 770	+7%



Après le fort recul 2010, les abattages lorrains (de l'ordre du quart de la production lorraine) connaissent une progression et retrouvent un niveau plus proche des années précédentes.

La collecte se réorganise pour une partie de la production pour rejoindre la coopérative spécialisée Bergers du Nord Est.

**Evolution du nombre de brebis en Lorraine : reprise en 2010 avec 177 050 brebis**

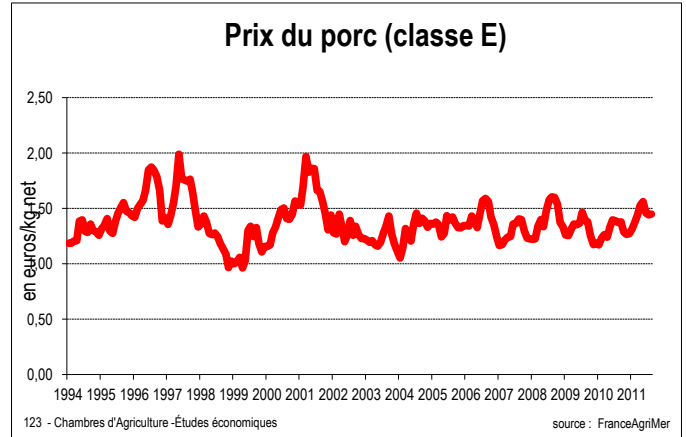
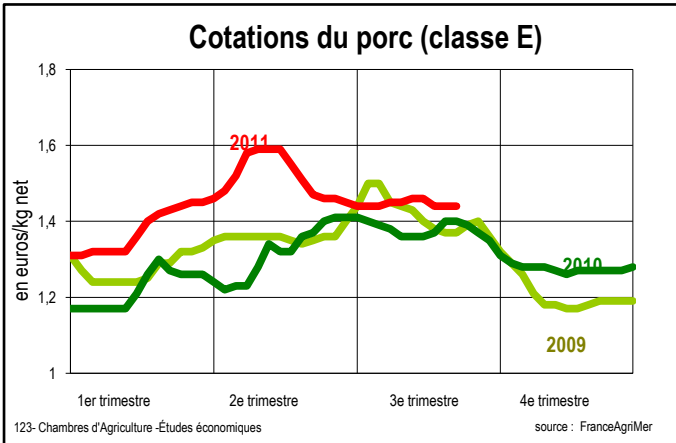


Après le recul de 2008 2009, l'évolution du cheptel des brebis lorrain progresse à nouveau, prouvant son dynamisme de reprise ; la tendance nationale affiche toujours un recul du cheptel.



## Marché et production porcine

### Evolution des cotations



Le marché connaît un renversement à la baisse depuis mai, se stabilisant sur le troisième trimestre, après un début d'année marqué par des prix à des niveaux supérieurs aux 3 années précédentes.

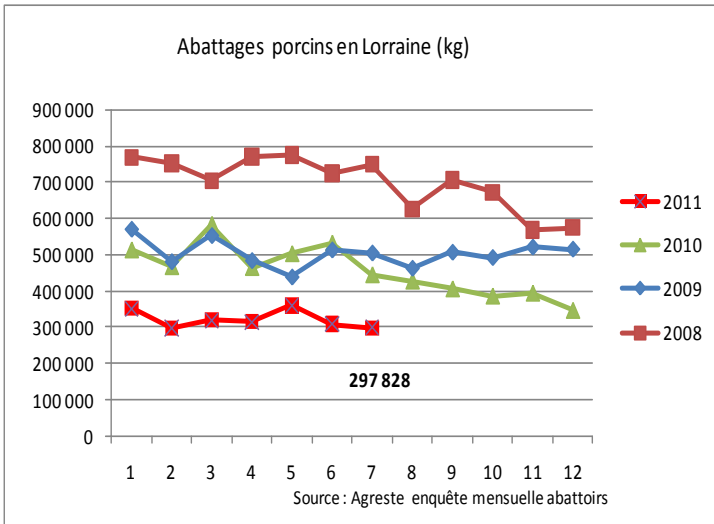
### Indices des charges

Le coût de l'aliment IFIP se trouve à un niveau supérieur de 30 % en août comparé à août dernier.

### Abattage lorrain

En Lorraine, les abattages de porcs en ce début d'année s'échelonnent entre 296 à 350 T/mois marquant un repli de 36% comparativement aux tonnages abattus en 2010 sur la même période de janvier à juillet. L'annonce de la fermeture fin 2011 de l'abattage porcin à Metz conduit la filière, que ce soit en filière longue ou en circuit court à trouver d'autres solutions de valorisation.

Les 3 coopératives de la région sont en réflexion sur l'organisation à venir de la collecte. Emc2 élevage a rejoint le groupement Cyrhio (Auvergne).



en kg, source : DRAAF	2009	2010	2010/2009	Janv-juillet 2011	% Même période 2011/10
Total porcins	6 036 898	5 464 203	-9%	2 245 751	<b>-36%</b>



**Consommation de viandes des ménages France :** volume en retrait en raison d'une météo estivale peu favorable aux achats de porc frais, pratiquement compensé par les prix en frais. Bonne tenue de la charcuterie.

2011/2010 Cumul annuel du 27/12/10 au 07/08/11 Viandes fraîches (*)	Volume %	Prix %	Poids sur le volume total Total = 100
Porc frais	-3.4%	+3.3%	9.6
Charcuterie (hors saucisse fraîche à cuire)	+0.2%	+1.6%	31.2

(\*) Hors gros achats et hors viandes hachées Source : Kantar World Panel

## Vitiviniculture

**La viticulture lorraine en chiffres (données 2010) :**

Côtes de Toul :

- ✓ 66,2 ha en AOC pour 2974 hl produits, dont 66% des volumes vinifiés en gris, 17% en blanc et 18% en rouge
- ✓ 12,09 ha en vin de consommation courante (VCC) pour 380 hl produits principalement pour la fabrication de vin de base pour les mousseux (environ 70% des volumes des VCC)
- ✓ 22 déclarants de récolte, 14 exploitations vinifiant

Côtes de Meuse :

- ✓ 33 ha en Indication Géographique Protégée (ancien Vin de Pays)
- ✓ 1452 hl dont 45% des volumes vinifiés en blanc, 27% en gris et 21% en rouge. Le vin mousseux représente presque 10% de la production.
- ✓ 6 exploitations

Moselle :

- ✓ 2015 hL ont été produits sous AOVDQS sur 49,5ha avec la répartition globale suivante : 60 % des volumes vinifiés en blanc, 20 % en rouge, 20 % en rosé
- ✓ 578 hL en vin de consommation courante produits sur 12,4 ha dont 85 % des volumes produits utilisés en vins de base pour les mousseux
- ✓ 20 exploitations dont la majorité des exploitants est double-actif

## Vendanges 2011

Compte-tenu des conditions climatiques, la récolte devrait être bonne, en quantité et en qualité. Les vendanges ont cette année 15 jours d'avance. La situation sanitaire s'est relativement bien maintenue jusqu'à début septembre. Les derniers jours avant récolte sont cependant décisifs en particulier pour le développement de la pourriture en cas de conditions trop humides couplées à un temps assez orageux.



Les dates sont les suivantes :

- pour l'AOC Côtes de Toul : 15 septembre pour l'Auxerrois et le Pinot noir, 19 septembre pour le Gamay
- pour l'AOC Moselle : 10 septembre pour l'Auxerrois et le Muller Thurgau, 15 septembre pour les autres cépages
- pour l'IGP Côtes de Meuse : mi-septembre.

## **Bilan économique et projets**

Les stocks en cave sont très tendus, il sera même difficile de satisfaire la demande pour finir la saison. La demande est au rendez-vous.

Soulignons le **dynamisme de renouvellement ou de développement** des surfaces avec des demandes de droits de plantation sur 2010 et 2011 correspondant à 10% de la surface totale du vignoble renouvelés en 2 ans (6 ha, soit 10% de la surface totale en AOC, ont notamment été plantés en Côtes de Toul en 2009 et 2010).

Des projets majeurs sont engagés avec la volonté des 3 vignobles de créer une AOC Crémant ou encore le travail sur la maîtrise foncière avec les collectivités pour permettre le développement et le renouvellement des exploitations.

### **En Moselle : Appellation d'origine Contrôlée (AOC) pour la récolte 2011 :**

Les viticulteurs de Moselle étaient depuis 2005 dans une démarche d'accession à l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC). Le cahier des charges de l'AOC « Moselle » a été validé par le comité national des Vins, Eaux de Vie et autres boissons alcoolisées de l'INAO le 16 Novembre 2010. Les viticulteurs mosellans pourront ainsi appliquer cette appellation à leur production 2011.

## **Arboriculture**

### **Cerises**

La campagne de cerises noires se conclut à 2/3 des volumes potentiels, dans un marché assez « lourd ». La cerise griotte rencontre de bonnes conditions compte-tenu d'un gros déficit d'offre dû au gel des vergers d'Europe centrale.

### **Mirabelles**

Avant récolte, avec une production prévisionnelle à 2/3 du potentiel, l'année était dans une bonne moyenne. Cependant au dernier moment les fruits ont mûri très vite et les volumes sont finalement plus faibles qu'espérés.

Cependant qu'il s'agisse du marché fruits de bouche ou du marché industriel, les clients furent au rendez-vous. L'offre de produits surgelés participe pleinement aux progressions des débouchés.

La filière est en voie de définir un ambitieux projet de développement pour maintenir sa position de leader européen.

Sources : CRAL, AMDL, Organismes de Défense et de Gestion viticoles

## **Pépinière horticulture**

### **En Horticulture :**

Un hiver doux, avec un rayonnement important, un mois d'avril chaud, toutes les conditions climatiques étaient réunies pour se préparer sereinement à la campagne des géraniums et autres plantes à massif. Il est vrai que la croissance sous serre de toute cette palette végétale a été rapide et indemne de maladies.

Les températures estivales du mois d'avril aidant, il fallait cette année être commercialement prêt pour la mi avril. Le démarrage des ventes de printemps fut intense mais c'était sans compter sur les médias qui dès les premiers jours de mai annonçaient déjà la canicule. Ces annonces en boucle et une conjoncture économique difficile ont fini



par décourager de nombreux jardiniers amateurs. Ainsi à partir du quinze mai, les ventes se sont fortement ralenties.

Le bilan de cette campagne de printemps est mauvais, mi-juin de nombreuses serres étaient encore remplies de plantes à massif qui sont venues s'échouer sur le tas de compost. Certains investissements ont été différés et leurs plannings de productions revus à la baisse pour l'année prochaine.

### ***En pépinière :***

Comme pour l'horticulteur, l'activité du pépiniériste est directement dépendante des conditions climatiques. Un hiver doux, signifie pour le pépiniériste le démarrage des plantations dès la fin février, stoppées mi avril par les chaleurs excessives n'assurant plus une reprise satisfaisante aux végétaux. Contrairement à leurs collègues, le bilan de la campagne de printemps est plutôt satisfaisant.

Cependant en pépinière de pleine terre, les plantations de l'année ont souffert du manque d'eau et la pousse de l'année n'est pas au rendez vous. Les cycles de production devront sûrement être allongés.

Source : AREXHOR

## **Commerce extérieur agroalimentaire français**

Très bon 1<sup>er</sup> semestre compte tenu du dynamisme de vente des céréales +60% sur l'Algérie et pays voisins de l'UE, des boissons +14% et produits laitiers +10%. Cependant la dégradation de la situation mondiale pourrait peser sur ce second semestre.



## Les comptes de l'Agriculture Année 2010

C'était attendu, avec le retour à des niveaux de prix plus favorables, et après l'année calamiteuse de 2009, le revenu agricole enregistré en 2010 une hausse annuelle de 115 % par rapport à 2009 sur l'ensemble de la métropole.

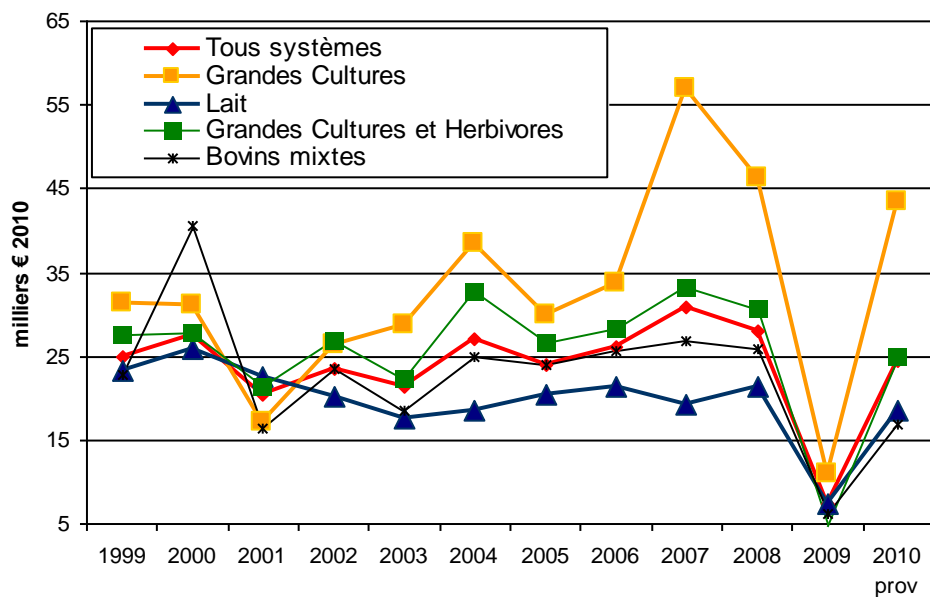
C'est bien l'instabilité qui caractérise, depuis le milieu de la décennie « 2000 », l'évolution des performances des exploitations agricoles.

Les oscillations annuelles atteignent des amplitudes sans précédent : après avoir été divisé par 2 entre 2007 et 2009, le revenu moyen des exploitations agricoles est doublé entre 2009 et 2010.

La tendance reste à la baisse sur une plus longue période.

En Lorraine, les principaux systèmes enregistrent une évolution favorable et en premier lieu, les systèmes spécialisés en grandes cultures.

### Évolution du Résultat Courant Avant Impôt par actif non salarié en Lorraine

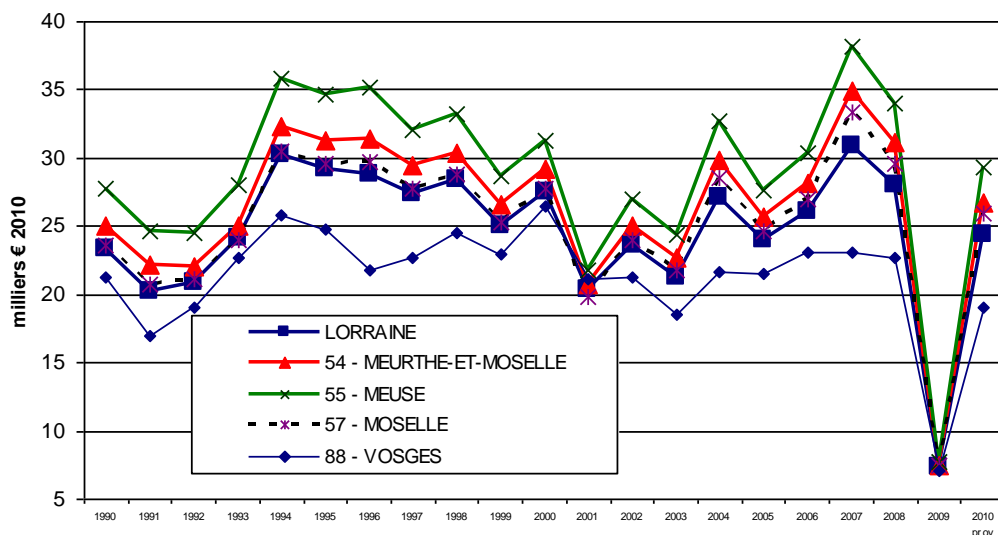


Source : SSP, Rica, Comptes par catégorie d'exploitations



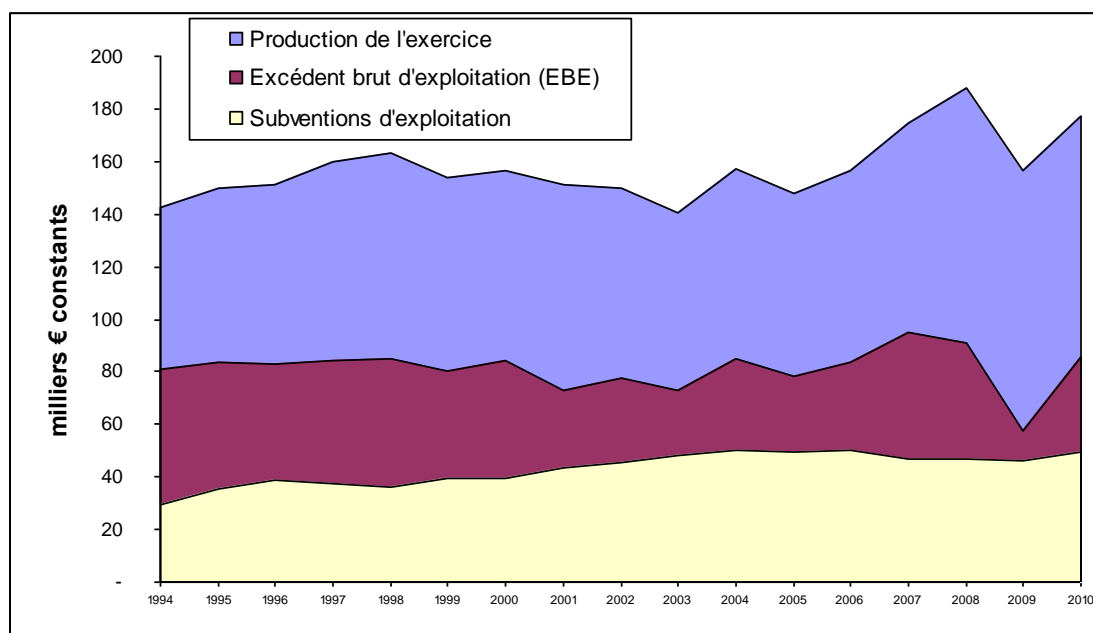
## Les quatre départements lorrains dans le même mouvement

### RCAI par actif non salarié



Source : Agreste, Comptes régionaux de l'agriculture

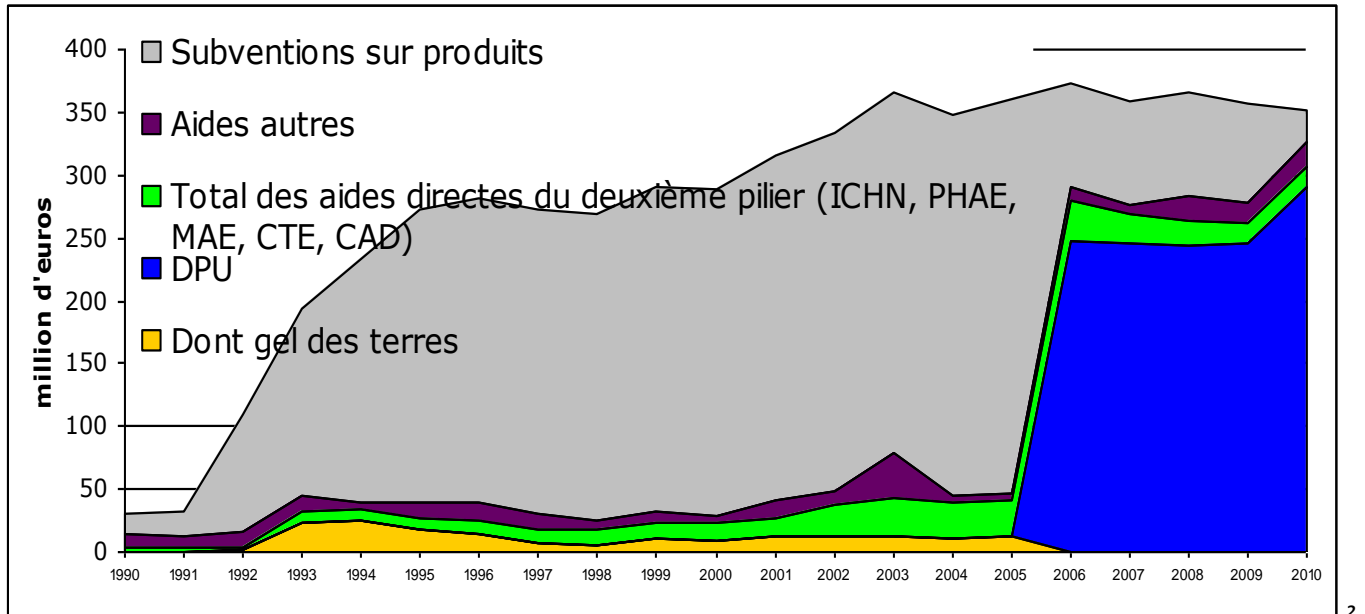
## Evolutions comparées de la production agricole, de l'E.B.E. et des soutiens en Lorraine



Source : Agreste, Comptes régionaux de l'agriculture



## Évolution de la nature et du volume des soutiens en Lorraine



Source : Agreste, Comptes régionaux de l'agriculture



## Extraits du compte de l'agriculture Lorraine

	Évolution 2010/2009 en valeur absolue (millions d'euros)	Évolution 2010/2009 en %
<b>Produits Végétaux</b>	<b>129,05</b>	<b>18%</b>
dont Céréales	103,36	37%
dont Plantes industrielles	57,22	35%
dont Plantes fourragères	-30,09	-14%
dont Prod maraichers et Horticoles	2,78	10%
dont Vins	0,02	5%
<b>Produits Animaux</b>	<b>38,56</b>	<b>6%</b>
dont Gros Bovins	7,51	3%
dont produits avicoles	-0,54	-3%
dont lait de vache	31,27	9%
<b>Tous produits hors services</b>	<b>167,61</b>	<b>12%</b>
<b>TOTAL PRODUCTION hors subventions</b>	<b>166,2</b>	<b>11%</b>
<b>SUBVENTIONS sur les produits</b>	<b>-55,07</b>	<b>-69%</b>
<b>PRODUCTION au prix de base</b>	<b>111,13</b>	<b>7%</b>
<b>CONSOMMATIONS INTERMEDIAIRES</b>	<b>-64,3</b>	<b>-5%</b>
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>175,43</b>	<b>47%</b>
Subventions d'exploitation	48,53	17%
Emplois		
Salaires	2,04	3%
Cotisations sociales	0,47	3%
Impôts fonciers	0,31	2%
Autres impôts sur la production	-0,32	-3%
<b>Revenu mixte brut</b>	<b>221,46</b>	<b>41%</b>
Emplois		
Intérêts	-2,58	-5%
Charges locatives nettes	-0,06	0%
<b>Revenu brut d'entreprise</b>	<b>224,1</b>	<b>52%</b>

Source : Agreste, Comptes régionaux de l'agriculture



## Pour compléter votre information : FOCUS Economie-APCA, LETTRE économique-APCA

Chambre d'Agriculture de Meurthe-Et- Moselle  
5 rue de la Vologne - 54520 LAXOU  
Tel : 03 83 93 34 10  
[www.meurthe-et-moselle.chambagri.fr](http://www.meurthe-et-moselle.chambagri.fr)

Chambre d'Agriculture de Moselle  
64 av André Malraux - 57000 METZ  
Tel : 03 87 66 12 30

Chambre d'Agriculture de Lorraine  
9 rue de la Vologne - 54520 LAXOU  
Tel : 03 83 96 80 60  
[www.cra-lorraine.fr](http://www.cra-lorraine.fr)

Chambre d'Agriculture de Meuse  
Les Roises - CS 10229 – 55005 BAR LE DUC CEDEX  
Tel : 03 29 76 81 81  
[www.meuse.chambagri.fr](http://www.meuse.chambagri.fr)

Chambre d'Agriculture des Vosges  
17 rue André Vitu - 88000 EPINAL  
Tel : 03 29 29 23 23  
[www.cda-vosges.fr](http://www.cda-vosges.fr)

Partenaires techniques : coopération, syndicalisme,  
Instituts techniques, DRAAF Lorraine

Partenaires financeurs :



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'ALIMENTATION  
DE LA PÊCHE  
DE LA BUISSONNAILLE  
ET DE L'AMÉNAGEMENT  
DU TERRITOIRE

avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
"Développement agricole et rural"